



(Photo NR)

VIGOULANT

Taxidermiste : un métier en voie de disparition

PAGE 2



Retrouvez tous nos livres de la région, hors-séries et magazines...

Commandez en ligne sur boutique.lanr.fr

la Nouvelle République

Vendredi 23 août 2024 Indre

1,50 € n° 24318

lanouvellerepublique.fr

la Nouvelle République

notre vidéo...

Au cœur des ateliers de danse du stage Darc

sur lanr.fr

Stage-festival Darc : le grand final ce soir

PAGE 11



Dernières répétitions à Belle-Isle avant le spectacle qui rassemblera 600 danseurs, place Voltaire, à Châteauroux. (Photo, NR, Thierry Roulliaud)

VILLEDÔMAIN

AOP valençay : les secrets de fabrication

PAGE 5



(Photo NR)

POLITIQUE

Lucie Castets donne son plan pour Matignon

PAGE 28

SARZAY

Le mystère des quinze croix du village

PAGE 17

FOOTBALL

Mission rachat pour la Berri à Nîmes

PAGE 23

la Nouvelle République Centre Presse

23,5 x 28,5 cm

Alain Delon L'éternel séducteur

1935 - 2024

ÉDITION SPÉCIALE

Alain Delon, monstre sacré du cinéma français !

Édition spéciale

Retrouvez la vie hors du commun de cet acteur icônique, incarnant des rôles légendaires dans tant de films : "Plein Soleil", "Le Guépard", "La Piscine" ou encore "Le Samouraï"... Forte personnalité au charme ravageur, Alain Delon aura inspiré les plus grands cinéastes de son époque.

Magazine de 52 pages

En vente chez votre marchand de journaux et sur : boutique.lanr.fr

la Nouvelle République Centre Presse

châteauroux

entreprise

En coulisses, Cap 7 Média filme les concerts

La société Cap 7 Média, implantée à Châteauroux depuis plus de trente ans, participe à la captation vidéo du festival Darc. Une manière de participer à la vie locale.

Philippe Lecomte et Viviane Lafond connaissent la musique. Depuis un petit préfabriqué installé à côté de la scène du festival Darc, à Châteauroux, les deux associés de Cap 7 Média s'occupent de la captation vidéo des concerts. Une implication bénévole dans laquelle s'investit l'entreprise depuis 2016. « Ça fait partie des meubles maintenant », plaisante Philippe Lecomte, mardi 20 août, quelques instants avant le lancement du concert du soir.

L'impressionnant dispositif compte neuf caméras, une régie, et sept stagiaires bénévoles. « On fait comme les grands », sourit le spécialiste de la production vidéo. Fondée en 1992, leur entreprise a vécu toutes les évolutions techniques. « C'est avec un certain bonheur qu'on a abandonné la VHS », s'amuse Viviane Lafond.

« C'est notre façon de participer à la vie de la cité »

Les deux associés se sont fait une place de choix dans le paysage médiatique local. « On fait principalement de l'institutionnel. Globalement, on travaille pour tout le monde. On n'est quand même pas beaucoup ici », explique Philippe Lecomte depuis le carré VIP du festival, multipliant les poignées de mains aux acteurs politiques et économiques du territoire.

Vingt ans dans la production audiovisuelle en Afrique, une carrière à Paris, dix-huit ans à



Un caméraman stagiaire filme sur scène un concert de Black M au festival Darc, à Châteauroux, mardi soir. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

travailler sur le festival de Cannes, Philippe Lecomte a eu une carrière bien remplie derrière lui, avant de poser ses valises à Châteauroux.

« On se devait d'aider cet événement culturel », avance Philippe Lecomte à propos du festival Darc. « C'est notre façon de participer à la vie de la cité », renchérit Viviane Lafond. Cap 7 Média a aussi eu un petit rôle dans un autre événement de Châteauroux : les Jeux olympiques et paralympiques. Ce sont eux qui ont équipé en équipement vidéo le Centre national de tir sportif (CNTS), qui a accueilli les épreuves de tir début juillet. L'entreprise accompagne également la Fédération française de tir dans beaucoup de ses compétitions.

Une mise en valeur des petits artistes

À Darc, leur installation permet de retransmettre en direct sur les écrans géants des deux

côtés de la scène, la prestation des artistes. L'enregistrement des concerts n'est pas diffusé, mais Cap 7 Média accepte de les fournir aux artistes qui en font la demande.

Une offre qui intéresse souvent grandement les artistes qui se produisent en première partie,

qui ne bénéficient pas souvent d'un enregistrement live avec de tels moyens. Et qui tend à se généraliser. « Plus ça va, plus tout le monde demande l'enregistrement », constate Philippe Lecomte.

Thomas Roche-Bayard



Dans la régie vidéo du festival Darc, à Châteauroux, lors de la captation du concert de Black M. (Photo NR, Thierry Roulliaud)



Viviane Lafond et Philippe Lecomte, associés de Cap 7 Média. (Photo NR, Thomas Roche-Bayard)

roulataclès

Piétons à deux vitesses

Il y a un phénomène qui me laisse souvent, si ce n'est tous les jours, perplexe : les piétons qui traversent n'importe comment. Pas plus tard qu'il y a deux jours, je pars en direction de Belle-Isle. Au stop du hall des expositions, avenue Daniel-Bernardet, arrivé à l'intersection pour tourner en direction du stage Darc, un couple passe d'un trottoir à l'autre en dehors des passages cloutés. De bonne grâce, je les laisse passer. On me fait signe de la main. Je ne comprends pas. Me remercie-t-on de ne pas les avoir écrasés ? Peut-être. Mais dans toute cette histoire, le plus ubuesque, c'est qu'il y a un passage pour piéton à quelques pas. À peine 10 mètres. Une autre voiture, roulant trop vite, et ils auraient terminé leur course sur le pare-chocs. Nietzsche écrit dans le *Gai Savoir* : « Le secret pour récolter la plus grande fécondité, la plus grande jouissance de l'existence, consiste à vivre dangereusement ! », alors, peut-être sont-ils en avance sur moi...

agenda

- > **Association artisans du monde.** De 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h, vente de produits alimentaires et artisanaux, 86, rue Grande.
- > **Boutique Agir.** De 10 h à 18 h, 126, avenue des Marins.
- > **Secours catholique.** Côté cœur côté fringues, 2 rue Jean-Jaurès, de 14 h à 17 h.
- > **Secours populaire.** Boutique Espace solidaire, 10 bis, rue du Berry, de 13 h 30 à 17 h 30.
- > **Questions pour un champion.** À 14 h 30, à la salle Jeanine-Blanchet, au 02.54.34.82.19 et 06.73.75.67.73.
- > **France Parkinson.** Atelier chants, au club du grand poirier avenue Maréchal-de-Tassigny, les vendredis, de 14 h 30 à 16 h 30. Inscription au 06.30.71.48.17.
- > **Avocats.** Permanence avocats pour les victimes, de 8 h à 20 h, par tél. 06.30.26.58.36 ou par mail victimes.avocats36@gmail.com.
- > **Vie Libre.** Groupe de parole organisé par Addictions alcool - Vie libre, à 15 h 30, à l'Asmad, 40 bis avenue Pierre-de-Coubertin. Tel. 06.50.88.98.79.

utile

- > **La Nouvelle République.** 25, rue Diderot, 36000 Châteauroux, tél. 02.54.61.15.15 ; nr.chateauroux@nrco.fr
- > **Abonnements.** Tél. 02.47.31.70.45 ; abonnements@nrco.fr
- > **Samu 36.** Composer le 15.
- > **Pompiers.** Composer le 18.

LUANT EVENTS & BUGAT PYROTECHNIE présentent

4^{ème} FESTIVAL D'ART PYROTECHNIQUE

Samedi 31 août - Étang Duris Luant

5 FEUX D'ARTIFICE

Thème : FANTASTIQUE

Spectacle : LES HOMMES DE FEU

Ouverture des portes 19 h / SHOW 21 h 30 / 2 h de spectacle

Points de vente : Café de la Place, Luant - Café de la Place, Le Poinçonnet / La Civette, Argenton et sur luantevents.fr règlement par carte bancaire, chèque, espèces

TARIFS PRÉ-VENTE - ADULTE pelouse 15€ / tribune 20€
ENFANTS pelouse 5€ (9-12 ans) GRATUITS - de 8 ans / tribune 10€ (pas de gratuité)

TARIFS LE JOUR DU SPECTACLE - ADULTE pelouse 15€ / tribune 22€
ENFANTS pelouse 7€ (9-12 ans) GRATUITS - de 8 ans / tribune 12€ (pas de gratuité)

darc au quartier

L'opération a rempli son office

La déclinaison de Darc au pays dans le quartier Beaulieu a été une belle réussite, mercredi soir, avec environ deux cents spectateurs venus écouter Blondin et la Bande des Terriens.

Mis à part la fête du quartier, au mois de juin, les animations sont rares à Beaulieu, souligne Josiane. Habitante du quartier depuis 1976, cette bénévole des Restos du cœur était assise à l'ombre, au pied d'un arbre, en compagnie de ses amis, Catherine et Jean-Hugues, eux aussi résidents depuis 1982.

« L'an prochain, Darc au quartier se fera à Saint-Denis »

Ils étaient là, place de Touraine, pour venir écouter Blondin et la Bande de Terriens, concert gratuit offert par l'Opac dans le cadre de Darc au quartier. Ils n'étaient pas les seuls puisqu'environ deux cents personnes ont assisté au spectacle au plus fort de la soirée.

« L'objectif est de donner une



Du soleil, un concert gratuit, l'opération Darc au quartier a été une belle réussite, mercredi soir, place Touraine, à Beaulieu. (Photo NR, P.-Y.R.)

chance aux habitants d'accéder à la culture près de chez elles. L'Opac 36 n'est pas seulement un bailleur, c'est aussi

un créateur de lien », assure Pascal Longein, directeur général du premier bailleur social du département.

girard et au Fontchoir. Il faut aller partout. L'an prochain, pour la 50^e édition du festival, Darc au quartier se fera à Saint-Denis », dévoile Pascal Longein.

Éric Bellet, directeur du festival Darc, est évidemment présent sur les lieux, comme à chaque fois. Et se réjouit en constatant que les habitants répondent présents alors que Blondin et la Bande des Terriens a déjà démarré son set tambour battant. Chansons françaises et rock festif sont au programme de la soirée.

Des inconditionnelles de Darc

Près de la scène, quatre femmes avaient pris place, munies de leur siège dépliant, dès 18 h. Élise, Marie, Monique et Jeanine sont venues de Montierchaume pour passer un moment de détente.

« Nous faisons voiture commune et nous sommes déjà allées à Saint-Lactencin, Brion et Verneuil-sur-Igneraie écouter des concerts dans le cadre de Darc au pays. »

Ces quatre-là sont des inconditionnelles de Darc. « Tout ce qui s'y passe nous intéresse et ce depuis le début, précise Élise. Ça nous permet de découvrir des groupes que nous ne serions pas allées voir en salle. Et puis, avec cet horaire (18 h 30), on peut passer la croûte après. »

Bref, Darc au quartier a rempli son office à Beaulieu, un quartier qui a ainsi certainement retrouvé un peu de l'esprit d'autrefois, cher à Josiane, nostalgique d'une solidarité plus affirmée entre ses habitants.

Pierre-Yves Rochcongar

NOUVEAU NOM



devient...

MVA FORMATION

NOS 4 SITES DE FORMATION



SITE DE CHÂTEAURoux
164 avenue John Kennedy
36000 Châteauroux
campusdesmetiers36.fr

SITE DE BLOIS
27 rue André Bouille
41000 Blois
campusdesmetiers41.fr

SITE DE JOUÉ-LÈS-TOURS
5-7 rue Joseph Cugnot
37300 Joué-lès-Tours
campusdesmetiers37.fr

SITE D'ORLÉANS
5 rue Charles Péguy
45000 Orléans
campusdesmetiers45.fr

TENTEZ de GAGNER immédiatement

VOS PASS 4 PARCS



**VALLEE DES SINGES,
DEFI PLANET,
PARC DE LA BELLE,
LE CORMENIER**
Valeur 96 euros
(Valable jusqu'au 11/03/2025)

Tentez de gagner deux pass
Jeu jusqu'au 25/08/2024 à Minuit

Jouez vite !

TEL 0 892 981 300 Service 1,99 € / appel + prix appel

SMS Envoyez kdo1 au 71717 *SMS+

* 0,75 € par SMS + succès éventuel de votre opérateur - 2 ans minimum par participation. Les lots seront envoyés aux gagnants.

Plus légalisé par le groupe La Nouvelle République
Remboursement selon les modalités prévues au règlement.
232 AVENUE DE GRAMMONT 37000 TOURS.

la Nouvelle République Centre Presse

côté stage

en partenariat avec

la Nouvelle
République

La danse chevillée au corps

Trois étudiantes marocaines effectuent leurs derniers pas de danse sur les parquets de Belle-Isle, avant le spectacle de ce soir. Objectif : apprendre et progresser, pour le plaisir et pour l'avenir.

Les portes du site de Belle-Isle viennent de s'ouvrir et les stagiaires arrivent déjà en nombre. Tous sont de bonne humeur. Sur les parquets, le son des pas chemine vers les oreilles. Claquettes, DanceHall ou encore contemporain, un fourmillement de mains et de pieds répétant inlassablement depuis une semaine pour préparer le spectacle final. Dans le vestibule de la Maison des loisirs et de la culture, Eric Bellet discute avec Selma, Izza et Alizé, trois amies marocaines participant au stage. « Vous me dites quand vous partez samedi, je vous enverrai une voiture pour vous ramener à la gare », se soucie-t-il. Ce stage, expliquent-elles, leur permet de « performer leur passion ».

« La danse, c'est un langage, une manière de s'exprimer »

Fraîchement arrivées, pull et écouteurs autour du cou, les trois amies sont déjà prêtes à retourner en piste, pour participer au premier cours de la journée. La première à avoir découvert le stage Darc, c'est



Selma, Izza et Alizé, trois amies marocaines, âgées entre 21 et 23 ans, profitent des cours dispensés lors du festival Darc pour s'améliorer. (Photo NR, Anthony Moreau)

Izza. Originaire de Casablanca, c'est sa troisième année à Châteauroux, et le premier depuis la pandémie de Covid-19. C'est grâce à des professeurs qu'elle a rencontrés au Maroc qu'elle a pris connaissance de l'événement : « C'est surtout grâce à Anne-Marie Porras, qui était, mais qui ne l'est plus, professeur ici et qui donnait des cours de danse contemporain ».

Puis, « le bouche-à-oreille marocain », a fait le reste, s'amuse-t-elle. « C'est toujours la même qualité, il y a une bienveillance générale, ce qui n'est pas le cas partout », raconte Alizé. « Nous, on fait beaucoup de contempo. Le stage contribue à s'ouvrir à d'autres disciplines, comme la danse sportive ou les cours d'analyse du mouve-

ment », ajoute Selma.

« C'est l'occasion de progresser »

Pour elle, la voie était déjà toute tracée. Issue d'une famille de danseuses, de mère en fille. Sa maman est professeure de classique et de contemporain, tout comme l'était sa mère avant elle. Une continuité à laquelle elle ne semble pas vouloir met-

tre un terme. « Je veux devenir professeure, à 100 %. En septembre, j'entre dans une école de danse à Montpellier. L'objectif, c'est de reprendre l'école familiale au Maroc. J'aimerais bien y ajouter également une touche de modernité », expose la jeune femme.

Une première au spectacle final

Pour Izza et Alizé, ce stage, elles le font par passion, sans arrière-pensée d'un avenir professionnel. Les différents niveaux sont les bienvenues pour elles trois : « L'année prochaine, on pourra aller dans le cours d'un niveau supérieur. C'est l'occasion de progresser. On voit déjà l'évolution par rapport au premier jour. La danse, c'est un langage, une manière de s'exprimer. C'est une échappatoire. Surtout quand on était petite, ça permettait d'extérioriser quand on ne savait pas mettre de mots sur ce qu'on pensait », analyse Alizé. L'excitation se fait crescendo à l'idée même de se produire ce vendredi soir sur scène. Des mini-stages, elles en ont déjà fait, mais, il n'y avait « jamais de spectacle à la fin ». Ce qui est sûr, c'est que 2024, ne sera pas leur dernière fois au festival.

Anthony Moreau

Fabrice Martin, prof champion du monde de claquettes

Issu des quartiers de New York au 19^e siècle, le tap dance, plus connu sous le nom de claquettes, se popularise très vite. Propulsé sous les feux des projecteurs avec l'apparition du jazz, ce nouveau style de danse fait carton plein, avec l'avènement du cinéma en particulier. Deux siècles plus tard, Fabrice Martin, professeur de claquettes au festival Darc est lui aussi touché par cette fièvre. « Je danse depuis que j'ai 5 ans. J'ai touché à tout. Hip-hop, jazz, classique et pourtant ce sont les claquettes qui ont retenu mon attention. »

« Je reviens l'an prochain, c'est sûr ! »

Danseur comme son père et son grand-père avant lui, Fabrice Martin, est considéré comme un claquetiste de prodige dans son pays, la Suisse. « J'ai créé la Martin's tap dance company et j'aime énormément ce que je fais. » Le danseur est quatre fois récompensé par le titre de champion



Fabrice Martin, professeur de claquettes au festival Darc, s'entraîne avec ses élèves en vue du spectacle final. (Photo NR, Thierry Roullaud)

du monde de claquettes entre 1995 et 2000. « Pour moi, les claquettes c'est comme un instru-

ment de musique. Tu tapes, tu crées un rythme et tu ajoutes une symphonie. C'est incroyable. »

Entouré d'une cinquantaine d'élèves en initiation, le professeur se laisse porter par les vi-

brations de ses chaussures ornées de petits bouts de fer à la pointe et au talon. « Les fers ne bougent pas, c'est toute la jambe qui doit taper sur le parquet pour aller chercher les mouvements. » La cohésion du groupe résonne en cadence avec le martèlement du sol. Bien loin des chorégraphies anciennes de Fred Astaire et Ginger Rogers, c'est la modernité qui l'emporte sur ce cours pourtant aux airs de comédie musicale.

En admiration devant ses virtuoses, Fabrice Martin, se souvient des raisons de son engagement. « Ça fait vingt ans que je viens au festival Darc. Et chaque année, il y a un peu plus de personnes qui s'intéressent à cette danse pourtant peu pratiquée en France. C'est vraiment un moment de partage et d'apprentissage pour chacun. Je compte bien revenir l'année prochaine, pour les 50 ans du festival, c'est sûr. »

Nahomie Perigny

AB prod

enedis

STI CENTRE
GROUPE RATPCapSud
E.Leclerc

thélem

elis

SNCF

la Nouvelle
Républiquebleu
loire

bip TV

BANQUE
POPULAIRE
VAL DE FRANCE

sacem

INDRE

CHATEAUX
MÉTROPOLÉRÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE

YEPS

Réseau
Initiative3
centre
val de loire

côté scène

en partenariat avec



« On a des douleurs d'estomac »

Plus de 600 danseurs se produiront sur la scène du festival Darc place Voltaire ce vendredi soir. Un challenge toujours stressant pour le metteur en scène Michel Lopez, même au bout de 27 ans.

Le défi semble impossible et pourtant depuis 27 ans, Michel Lopez parvient à le réaliser. En quelques jours seulement, à l'aide de la vingtaine de chorégraphes présents au festival Darc, le metteur en scène doit créer un spectacle de toutes pièces regroupant près de 600 danseurs. « Il ne faut surtout pas penser à l'échéance, mais oui, on passe par des petites douleurs d'estomac », souligne-t-il.

« Il faut laisser son ego de côté. C'est une bonne leçon d'humilité »

Après le « Héros » de l'année dernière, c'est « Animal » qui sera au centre du spectacle ce vendredi, place Voltaire. « À chaque fois, j'essaye de trouver un sujet en rapport avec le climat de notre société. Cette année j'ai choisi « Animal », parce que je sens qu'on a besoin de se recentrer. Il faut arrêter le côté cérébral qui, parfois, nous fait négliger notre monde et ce qu'il se passe autour de nous. »

Michel Lopez, crée la trame du spectacle, aide et donne



Michel Lopez, professeur de théâtre, (à gauche) dirige aussi un cours d'improvisation théâtrale pendant ce festival. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

des pistes aux chorégraphes. « L'idée, c'est que les chorégraphes arrivent à choper l'idée de mon thème. À la sortie du covid, ils trouvaient le thème Oxygène compliqué. Mais finalement, ils ont fait des super spectacles, indique le professionnel de 67 ans. Cette année,

je ne voulais pas que ça traite que de l'animal, mais aussi de la dualité au sein de l'humain. Et ça risque d'être un spectacle assez intense. » L'ensemble durera près de trois heures. Il verra se succéder 23 disciplines dont la danse sportive, la salsa, les claquettes, ou enco-

re le modern' jazz. Mais avant ça, le théâtre, dont Michel Lopez est le professeur, et le chant ouvriront le bal. « On apporte la parole et on lance le thème. Ensuite on laisse la place aux danseurs. » Les stagiaires de cette 49^e édition du festival, amateurs et

professionnels, se côtoieront sur la scène comme habituellement. « C'est le challenge de Darc. Il faut laisser son ego de côté et on échange. Tout le monde participe et il se passe des trucs assez incroyables. C'est une bonne leçon d'humilité. »

Un travail d'équipe

S'il est aux commandes du spectacle final, depuis près de trente ans, l'autodidacte Michel Lopez, fondateur de la Ligue d'improvisation française et professeur de théâtre, ne peut tout gérer lui-même. Ainsi, Caroline Archambault l'épaule dans la conception et la réalisation du spectacle final. « Pour gérer la charge mentale et le stress, c'est important d'être deux », explique la metteuse en scène et assistante de Michel Lopez depuis douze ans. Pourtant, avant même de monter sur cette dernière scène de l'année, pour les 50 ans du festival Darc en 2025, Michel Lopez l'avoue déjà, il aimerait faire quelque chose « de spécial ».

Benjamin Abgrall

Vendredi 23 août, 20 h 45, place Voltaire à Châteauroux, 24 €. Renseignements : 02.54.27.49.16. Billetterie sur le site internet du festival Darc.

« Les artistes viennent me remercier dans ma loge »

Assise sur sa chaise dans les coulisses de la place Voltaire, Joss, 67 ans, se penche sur l'ourlet d'une tenue d'artiste. Depuis trois ans, la retraitée s'occupe du repassage et de la couture au sein du festival. Une activité qu'elle connaît bien. « Je travaillais chez Balsan. Je confectionnais notamment les uniformes du 14-Juillet, j'ai fait ça toute ma carrière. »

Un poste que Joss ne lâcherait pas

Dans son box, Joss croise tous les corps de métiers « Je vois du monde, je pense que je suis la mieux placée de tous. » Tous les jours, du début d'après-midi jusqu'à tard dans la soirée, la bénévoles se met à la disposition des artistes. « Les tenues arrivent soit avant, soit en même temps que les artistes, indique la coutu-



En dernière minute, Joss peut aussi s'occuper d'une retouche avec minutie de la tenue d'un artiste. (Photo NR, Benjamin Abgrall)

rière. J'ai rarement des retouches de dernière minute à faire, seulement du repassage. »

Un poste que la petite main ne laisserait pour rien au monde. « Il y a une très bonne



L'essentiel de son travail consiste à repasser les tenues d'artistes. (Photo NR, Benjamin Abgrall)

ambiance en coulisses. Les artistes viennent me remercier directement dans ma loge.

Ycare l'a même fait devant tout le monde, sur scène », s'amuse-t-elle.

Des transformations avec des bouts de tissu

Dans sa loge, c'est avec sa propre machine à coudre et son fer à repasser qu'elle réalise ses merveilles. « Je fais aussi des transformations d'habits, là avec trois t-shirts j'en ai réalisé un seul », explique Joss, un polo jaune dans les mains.

Et ce n'est pas la musique qui sort des enceintes à quelques mètres d'elle qui va la déconcentrer dans son application à réaliser de minutieux travaux. « On avait la musique du matin jusqu'au soir à Balsan, ça ne me dérange absolument pas. J'arrive même à assister au spectacle le soir. »

B. A.